

Interview de Jean-Luc Godet (Philippe Poutou)

Pouvez-vous vous présenter et expliciter, le cas échéant, votre contribution à l'élaboration du programme de votre candidat.e ?

Jean-Luc Godet : Maître de conférences à l'université d'Angers.

En tant qu'universitaire, quels sont les arguments clés du programme de votre candidat.e pour l'enseignement supérieur auxquels vous avez été le plus sensible et pour quelles raisons ?

J.-L. G. : Les réformes néolibérales à l'Université cherchent à substituer à la connaissance et à l'ouverture à l'esprit critique un capital individuel de « compétences » sous contrôle de l'État et du patronat, en même temps qu'elles assujettissent la recherche via le financement par appels à projets. Cette marchandisation pervertit les responsables universitaires en managers, vise à faire des enseignants et étudiants des instruments dociles de la société capitaliste et accroît les inégalités sociales. Philippe Poutou défend l'inverse : gratuité totale de l'éducation et fin de toute sélection, notamment en master, création massive des postes nécessaires à la démocratisation du supérieur, titularisation de ses travailleurs précaires. Rien ne se fera cependant sans remise en cause radicale du système LMD, sans l'abrogation des lois LRU de 2007 et LRU2 de 2013, la dissolution de l'ANR. Nous devons reconstruire une Université qui, au lieu de se définir comme l'antichambre de Pôle Emploi, deviendra le ferment des urgentes mutations sociales et écologiques dont l'humanité a besoin.